

vendredi 3 décembre 2010

[Mellen-Thomas Benedict: sa magnifique expérience de mort imminente \(EMI\)](#)



EN RAPPEL

«Voyage à travers la Lumière et Retour»

En 1982 je suis mort d'un cancer en phase terminal. Il était inopérable et toutes les chimiothérapies possibles m'auraient laissé comme un légume. On me donnait six à huit mois à vivre.

J'avais eu accès à des informations terrifiantes dans les années 70 et j'avais commencé à devenir incroyablement sensible aux problèmes nucléaires, écologiques et autres. Or, comme je n'avais aucune base spirituelle, je commençai à croire que la nature avait fait une bêtise et que nous étions probablement un organisme cancéreux pour la planète. Je ne voyais aucune solution à tous ces problèmes que nous avons créés nous-mêmes.

Je percevais tous les humains comme un cancer et c'est ce que j'ai récolté.

C'est ce qui allait me tuer.

Faites attention à votre façon de voir le monde. Il se retourne contre vous, particulièrement si c'est un point de vue négatif. Le mien l'était vraiment et il me conduisait directement à la mort. J'essayais toutes sortes de méthodes de guérisons alternatives, mais aucune ne m'aidait.

Je fus donc déterminé à chercher ce qu'il y avait réellement entre moi et Dieu. Parce que jusqu'ici je n'avais pas jugé bon d'avoir affaire avec Lui. A l'époque, j'étais très éloigné de la spiritualité.

Je commençai mon parcours en étudiant les spiritualités. Je décidai de lire toute la littérature sur ces sujets, parce que je ne voulais pas être surpris en arrivant de l'autre côté. J'ai donc lu tout ce qui se rapportait aux diverses religions et philosophies. C'était très intéressant et cela m'a donné l'espoir qu'il y avait quelque chose de l'autre côté.

A la fin j'avais une garde malade. Je me souviens de m'être réveillé un matin à la maison vers 4h30 et j'ai su que ça y était. C'était le jour où j'allais mourir. J'ai donc téléphoné à quelques amis et je leur ai dit au revoir. J'ai réveillé mon infirmière. Nous avons passé un accord pour qu'elle me laisse seule au moins six heures après ma mort, car j'avais lu que toutes sortes de

choses intéressantes pouvaient arriver après la mort.

Et je me suis endormi.

Ce dont je me souviens ensuite est typique du commencement de la NDE (*Near Death Experience*). Soudain, je fus totalement conscient et debout, mais mon corps était couché. Il y avait cette clarté autour de moi. Être hors de mon corps était même plus vivant que pendant la vie ordinaire. C'était si vivant que je pouvais voir chaque pièce de la maison, je pouvais voir le toit de la maison, je pouvais voir autour de la maison, je pouvais voir en dessous de la maison.

Il y avait une Lumière brillante. Je me tournai vers la Lumière. La Lumière était très semblable à ce que beaucoup de gens ont décrit dans leur NDE. Elle était si magnifique. Elle était tangible; vous pouviez la sentir. C'est très attirant; vous désirez aller vers elle comme dans les bras de votre père ou votre mère idéale.

Comme je commençai à me déplacer vers la Lumière, je sus intuitivement que si je La touchais, je serais mort. Donc, tout en allant vers Elle, je disais « S'il Te plaît, attends une minute, arrêtons-nous une seconde maintenant. Je veux réfléchir; j'aimerais parler avec Toi avant de partir. » A ma grande surprise, à ce moment là, tout s'est arrêté. Car vous avez le contrôle de votre vie après la mort, vous n'êtes pas dans une descente en chute libre.

Ma demande a été entendue et j'ai eu de nombreuses conversations avec la Lumière. La Lumière n'arrêtait pas d'apparaître sous différents visages et formes, comme Jésus, Bouddha, Krishna, des mandalas, des images et des signes archétypaux. Je demandais à la Lumière « Qu'est-ce qui se passe ici ? S'il Te plaît, peux-tu m'éclairer ? Je veux réellement connaître la réalité de la situation. » Et la Lumière me répondit. Je ne peux pas répéter exactement ses mots, car c'était une sorte de communication télépathique.

Ce que j'ai compris c'est que pendant la NDE vous recevez le feedback ajusté à vos croyances d'avant la rencontre avec la Lumière. Si vous êtes Bouddhiste, Catholique ou Fondamentaliste vous recevez un feedback qui a la forme de votre propre imagerie. On vous donne une chance de l'examiner de plus près, mais la plupart des gens ne la saisissent pas. A mesure que la Lumière se révélait à moi, je pris conscience que ce que je voyais vraiment était la matrice de notre Soi le plus élevé.

Nous avons tous un Soi le plus élevé, c'est-à-dire une partie de notre être qui est une âme supérieure. Elle me fut révélée dans sa forme énergétique la plus pure. On pourrait la décrire réellement non pas comme un tunnel mais bien plus comme une connexion directe avec la Source. La Source à laquelle chacun de nous est connectée. Ainsi la Lumière me montrait la matrice du Soi le plus élevé. Puisque je n'étais engagé dans aucune religion particulière, j'ai continué à m'en nourrir après ma NDE.,

Comme je demandais à la Lumière de continuer à clarifier, j'ai compris ce qu'était la matrice du Soi le plus élevé : nous avons un réseau autour de la planète où tous les Soi les plus élevés sont connectés. C'est comme une grande confrérie, un cercle d'énergie subtile tout près de nous, le niveau spirituel pourrait-on dire.

Puis après deux minutes j'ai demandé à savoir vraiment ce qu'était l'Univers et j'ai dit : « je

suis prêt, prends-moi».

Alors la Lumière se transforma en la plus belle chose que je n'avais jamais vue: un mandala d'âmes humaines sur notre terre. J'étais encore dans le point de vue négatif au sujet de ce qui arrivait sur notre terre. Alors comme je Lui demandai de continuer à m'éclairer je vis dans ce magnifique mandala combien nous étions merveilleux dans notre essence, dans notre noyau. Nous sommes la plus magnifique des créations.

L'âme humaine, la matrice humaine que nous formons ensemble est absolument fantastique, élégante, exotique, une multitude de magnificences. Je ne peux même pas exprimer comment mon opinion a pu changer à cet instant à propos de l'humanité. Et je m'exclamai : « Oh, Dieu, je ne savais pas jusqu'à quel point nous étions beaux ». A tous les niveaux, les plus hauts ou les plus bas, sous quelque forme que vous soyez, vous êtes la plus magnifique des créations de la Lumière, et encore, et encore et je Lui demandai : « Est-ce que cela veut dire que le genre Humain sera sauvé ? » Alors, dans une explosion de fanfare avec une douche d'étoiles tournoyantes la Grande Lumière me répondit : « Souviens-toi de cela et ne l'oublie jamais : vous vous sauvez, vous vous rachetez, vous vous guérissez vous-mêmes. Vous le pouvez toujours. Vous le pourrez toujours. Vous avez été créés avec le pouvoir de le faire depuis avant le commencement du monde ».

A cet instant ma compréhension s'élargit encore. Je réalisai que NOUS AVONS DÉJÀ ÉTÉ SAUVÉ. Nous étions destinés à nous sauver nous-mêmes comme tout le reste de la création divine. C'est pourquoi il nous est donné une seconde chance.

Je remerciai la Lumière de Dieu de tout mon cœur. Je ne pouvais exprimer qu'une totale appréciation « Oh ! cher Dieu, cher Univers, cher Grand Soi, J'AIME Ma Vie. ».

Le Lumière sembla m'aspirer encore plus. C'était comme si je me dissolvais complètement en Elle. Encore aujourd'hui, je ne peux trouver les mots pour décrire cet Amour-Lumière.

J'entrai dans un autre royaume, plus profond encore, et ma conscience s'élargit encore et encore. C'était un énorme fleuve de Lumière, vaste et plongé au Cour de la Vie. Je demandai ce que c'était. La Lumière répondit : « C'est LA RIVIÈRE DE LA VIE, bois de cette manne liquide jusqu'à ce que tu n'aies plus soif ». C'est ce que je fis. Je bus un grand coup et encore et encore. Boire la Vie elle-même ! C'était l'extase !

Alors la Lumière me dit : « Tu as un souhait » La lumière savait tout de moi, tout de mon passé, de mon présent, et de mon futur. « Oui » chuchotai-je.

Je lui demandai de voir le reste de l'Univers, au-delà de notre système solaire, au-delà de toutes les illusions humaines. La Lumière me dit alors que je pouvais aller avec le Fleuve. Je le fis, et je fus transportée NOYÉ dans la Lumière jusqu'à la Fin du Tunnel. Je sentis et entendis simultanément des bourdonnements très doux. Quelle course folle !

Soudain toujours sur ce Fleuve de la Vie, il m'a semblé être propulsé comme une fusée hors de la planète. Je vis la terre flotter au loin. Le système solaire dans toute sa splendeur fendit l'air et disparut. Plus vite qu'à la vitesse de la lumière, le flot me précipita dans la galaxie tandis que j'assimilai plus de connaissances que jamais. Je compris que cette galaxie et toutes celles de

l'Univers, débordent de multiples formes de VIE. Je découvris des mondes et des mondes. La bonne nouvelle est que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers !

Tandis que je chevauchai ce fleuve de conscience traversant la galaxie, le fleuve se fractura en terrifiantes vagues d'énergies. Les faisceaux superbes de la galaxie avec toute leur sagesse antique s'enfuyaient. Au début je pensais que j'allais quelque part, que je voyageais. Mais finalement je réalisai qu'en même temps que le fleuve s'élargissait, ma conscience allait s'élargissant pour tout apprendre de l'Univers ! Toute la création se déroulait devant moi. C'était une merveille inimaginable ! J'étais véritablement un Enfant émerveillé: un bébé au pays des merveilles !

A ce moment précis, je me trouvai dans une paix profonde, au-delà du silence. Je pouvais voir et percevoir le TOUJOURS, au-delà de l'Infini.

J'étais dans le VIDE.

J'étais dans l'avant-crédation, avant le Big Bang. J'avais dépassé le Début des Temps/le Premier Mot/la Première Vibration. J'étais dans l'Oeil de la Création. C'était comme si je touchais la Face de Dieu. Ce n'était pas un sentiment religieux. Simplement je ne faisais qu'UN avec l'Absolu, la Vie et la Conscience.

Quand je dis que je pouvais voir et percevoir le TOUJOURS, je veux dire que je pouvais expérimenter toute la création se générant elle-même. C'était sans début ni fin. C'est une pensée qui ouvre largement l'esprit, n'est-ce pas ?

Les scientifiques perçoivent le Big Bang comme un simple événement qui a créé l'Univers. Durant ma vie après ma NDE je compris que le Big Bang n'est qu'un parmi un nombre infini d'autres Big Bangs créant des Univers indéfiniment et simultanément. Les seules images qui s'en rapprocheraient ici, seraient celles créées par des super ordinateurs utilisant des équations géométriques fractales.

Les anciens savaient cela. Ils disaient que Dieu créait périodiquement des nouveaux Univers en expirant et en créaient d'autres en inspirant. Ces cycles de manifestations furent appelées Yugas. La science moderne l'appela Big Bang.

J'étais dans la pure conscience, dans l'absolu. Je pouvais voir et percevoir tous les Big Bangs ou les Yugas se créant et se recréant eux-mêmes. Instantanément et simultanément j'entrais en eux. Je voyais que chacune des plus petites parcelles de la création a le pouvoir de créer. C'est très difficile de tenter de l'expliquer. Je reste encore sans mots à ce sujet.

Il m'a fallu des années pour assimiler cette expérience du Vide. Je peux vous le dire maintenant : le Vide est moins que le Rien, et cependant plus que le Tout. Le Vide est le Zéro Absolu ; c'est du chaos que toutes les possibilités surgissent. C'est la Conscience Absolue, qui est bien plus que l'Intelligence Illimitée.

Le Vide est le néant entre toutes les manifestations physiques : l'ESPACE entre les atômes et leurs composants. La science moderne a commencé à étudier cet espace entre les particules. Ils l'appellent le Point Zéro. Leurs instruments de mesure sont dépassés. Ils n'ont aucun moyen de mesurer l'infini avec précision. Il y a davantage d'espace zéro dans votre propre corps et l'Univers que n'importe quoi d'autre !

Ce que les mystiques appellent le Vide n'est pas un vide. Il est tout plein d'énergie, une sorte différente d'énergie qui a créé tout ce que nous sommes. Tout depuis le Big Bang est vibration, depuis le premier Mot qui est la première vibration. Le terme biblique « Je suis » porte vraiment un point d'interrogation « Je suis - Qui suis-Je ? » Ainsi la création est Dieu Se découvrant Lui-même de toutes les façons inimaginables, dans une exploration continue et infinie à travers chacun d'entre nous. Je commençais à comprendre, pendant ma NDE, que tout ce qui est, est littéralement le Soi, votre Soi, mon Soi. Tout est le Grand Soi. C'est pourquoi Dieu sait même quand une feuille tombe. C'est possible parce que, où que vous soyez, c'est le centre de l'Univers. Où que soit chaque atôme, c'est le centre de l'Univers. Là est Dieu, et Dieu est dans ce Vide.

Pendant ma NDE, quand j'éprouvais le Vide, les Yugas et toutes les créations, j'étais complètement hors du temps et de l'espace comme nous le savons.

Dans cet état d'expansion je découvris que la création est Pure Conscience Absolue, ou Dieu, entrant dans l'expérience-Vie que nous connaissons. Le Vide lui-même est dénué d'expérience. C'est la pré-Vie, avant la première vibration. Dieu est plus que la Vie et la Mort. Donc il y a plus que la Vie et la Mort à expérimenter dans l'Univers !

Quand je réalisai ça, j'en avais fini avec le Vide. Je désirai retourner dans cette création, ou yuga. Cela me semblait tout à fait naturel. Alors soudain, je suis revenu à travers la seconde lumière ou le Big Bang, dans un bruit assourdi de bourdonnements. Je chevauchais à nouveau le fleuve de conscience à travers toute la création, et quelle chevauchée ! Les faisceaux de galaxies me pénétraient avec encore plus d'acuité. Je traversai le centre de notre galaxie qui est un trou noir. Les trous noirs sont les traiteurs ou les recycleurs de l'Univers.

Savez-vous ce qu'il y a de l'autre côté d'un Trou Noir ? Nous, notre galaxie, qui a été retraitée à partir d'un autre univers. Dans sa configuration d'énergie, elle ressemble à une fantastique ville de lumière. Toute énergie, de ce côté du Big Bang est lumière. Chaque sous-atôme, atôme, étoile, planète, même la conscience elle-même est faite de lumière et a une fréquence et/ou une particule. La Lumière est une substance vivante. Tout est fait de lumière, même les pierres. Donc tout est vivant. Tout est fait de la Lumière de Dieu. Tout est très intelligent.

Comme je chevauchais le fleuve encore et encore, je pouvais voir une immense Lumière arriver. Je sus que c'était la Première Lumière ; la Matrice de notre système solaire, notre Soi Lumineux le plus élevé. Alors le système solaire en entier apparut dans la Lumière, accompagné de ces grondement sourds.

Je pouvais voir toute l'énergie que ce système solaire générait, et c'est un spectacle incroyable, je pouvais entendre la Musique des Sphères. Notre système solaire, comme le font tous les corps célestes, génère une unique matrice de lumière, de sons et d'énergies vibratoires. Les civilisations avancées venant d'autres systèmes stellaires peuvent, comme nous le savons, laisser l'empreinte d'une matrice énergétique ou vibratoire pour marquer leur passage dans l'univers. C'est un jeu d'enfant. Les Merveilleux enfants de la terre (les êtres humains) fabriquent actuellement d'innombrables sons, comme des enfants jouant dans la cour de récréation de l'univers.

La Lumière m'expliqua que la mort n'existe pas. Nous sommes immortels. Nous avons déjà été vivants pour toujours ! Nous sommes une partie de la nature, de ce système vivant qui se recycle lui-même indéfiniment.

On ne m'a jamais dit que je devais rentrer. Mais je savais maintenant que je le voulais. C'était simplement naturel après ce que j'avais vu pendant cette expérience de NDE.

En temps humain je n'avais aucune idée du temps passé avec la Lumière. Mais j'avais eu des réponses à toutes mes questions et mon retour était proche. Quand je dis que toutes mes questions avaient eu une réponse de l'autre côté, je veux simplement dire ça. Toutes mes questions ont eu une réponse.

Chaque être humain a une vie différente et un lot de questions à explorer. Certaines de nos questions sont Universelles, mais chacun de nous explore d'une façon unique ce que nous appelons la Vie. Car toute forme de vie depuis les montagnes, jusqu'à la moindre feuille de chaque arbre est unique.

Et ceci est très important pour nous dans cet Univers. Parce que Tout contribue au Grand Tableau, à la plénitude de la Vie. Chacun de nous littéralement est Dieu, Dieu s'explorant lui-même dans une Danse de Vie infinie. Votre unicité contribue à l'accroissement du Vivant.

Je revenais à la vie. On ne m'avait jamais dit et il ne m'était pas venu à l'esprit que j'allais retourner dans le même corps. Aucune importance. J'avais une totale confiance en la Lumière et dans le processus du Vivant. Comme le fleuve fusionnait avec la grande Lumière, je demandai seulement de ne jamais oublier toutes les révélations et les sensations que j'avais éprouvées de l'autre côté.

Il y eut un « OUI ». Je sentis comme un baiser sur mon âme.

Je fus entraîné sur le chemin du retour à travers la Lumière dans le royaume vibratoire. Je recevais encore plus d'informations. Je rentrai à la maison et on me donna des leçons à partir de mon expérience de NDE, sur le mécanisme de la réincarnation. Je reçus les réponses à toutes mes petites questions: « Comment ça marche ? Comment ça peut marcher? ». Je su que j'allais être ré-incarnée.

La terre est un grand producteur d'énergie et la conscience individuelle en émerge et se développe en chacun de nous. Pour la première fois je pensais à moi comme à un être humain et j'étais heureux de l'être. D'après ce que j'avais vu, j'aurais été heureux d'être un atôme dans cet Univers. Un simple atôme. Car, être une partie de Dieu.. c'est la plus fantastique des bénédictions. C'est une bénédiction au delà de la plus folle projection de ce que peut être une bénédiction. Pour chacun d'entre nous, être la partie humaine de cette expérience est à la fois terrifiante et magnifique. Qui que nous soyons, où que nous en soyons, cinglés ou non, chacun de nous et nous tous, sommes une bénédiction pour la planète, à l'endroit exact où nous en sommes.

Je m'attendais à me réincarner en un petit bébé n'importe où. Mais je reçus une leçon sur l'évolution de la conscience et de l'identité individuelle. Quelle surprise lorsque j'ouvris les yeux, ce fut une telle surprise de retrouver ce corps, d'être de retour dans ma chambre. Je ne sais pas pourquoi bien que je l'ai compris.

Quelqu'un me regardait en sanglotant. C'était mon infirmière. Une heure et demie après ma mort, elle avait renoncé. Mon corps était froid et raide. Elle était sortie dans une autre pièce. Quand je me suis réveillé, je vis de la lumière dehors et j'essayais de me lever pour aller vers elle, mais je tombai du lit. Elle entendit un grand bruit et courut dans la chambre pour me trouver par terre.

Une fois rétabli, j'étais très surpris et même terrifié par ce qui m'était arrivé pendant ma NDE. Au début je ne me souvenais pas de tout. Le souvenir me revint plus tard.

Je m'échappais de ce monde et continuais à demander « Suis-je en vie ? ». Le monde réel ressemblait plutôt à un rêve. Au bout de trois jours je redevins normal, ma perception était plus claire et cependant bien différente de ce que j'avais toujours ressenti dans ma vie. Je ne voyais plus rien de mauvais chez quiconque comme avant où j'étais vraiment dans le jugement. Avant je pensais que tout le monde était cinglé. En fait je pensais que tout le monde était cinglé sauf moi. Maintenant, je voyais clair.

Environ trois mois plus tard un ami me dit que je devrais me faire examiner, j'y allai donc, et on me fit un scanner. Je me sentais vraiment bien et pourtant j'avais peur d'apprendre une mauvaise nouvelle. Je me souviens de ce docteur dans cette clinique regardant les scanners d'avant et d'après et me disant « Bien, il n'y a plus rien maintenant » Je dis « Vraiment, ce doit être un miracle ! » Il dit « Non, cela arrive, on l'appelle une rémission spontanée » Il n'était absolument pas impressionné. Pourtant, c'était un miracle et j'étais impressionné même si personne d'autre ne l'était.

Pendant ma NDE j'étais descendu dans ce qu'on appelle l'Enfer, et c'était très surprenant. Je n'ai vu ni Satan ni le diable. Ma descente aux enfers était une descente dans un monde de misère humaine, d'ignorance, une éternité misérable dans la nuit de l'inconnaissance.

Mais chacune des millions d'âmes autour de moi avait une petite étoile de lumière toujours disponible. Mais personne ne semblait s'en apercevoir tant ils étaient consumés par leurs propres chagrins, leurs traumatismes et leurs misères. Mais après ce qui m'a semblé une éternité, je commençai à appeler vers cette Lumière comme un enfant appelle ses parents à l'aide.

Alors la Lumière s'ouvrit et forma un tunnel qui vint droit sur moi et m'entoura de toute cette peur et cette souffrance. C'est cela l'Enfer.

Ainsi, ce que nous avons à faire est d'apprendre à se donner la main. Les portes de l'Enfer sont vraiment ouvertes maintenant. Nous allons nous relier, nous entr'aider et marcher ensemble hors de l'Enfer.

La Lumière vint vers moi et se transforma en un immense ange doré. Je demandai « Êtes-vous l'Ange de la Mort ? » Il m'exprima qu'il était ma super âme, la matrice la plus élevée de mon Soi : la partie de nous-même originelle. Et la Lumière m'emporta.

Bientôt notre science quantifiera l'esprit. Est-ce que ce ne sera pas merveilleux ? Nous allons bientôt avoir des appareils qui vont être sensibles aux énergies subtiles. Les physiciens font entrer en collision les atomes pour voir de quoi ils sont faits. Ils ont déjà trouvé les quarks et

tout ça. Eh ! bien un jour ils vont être confrontés à cette petite chose qui maintient tout ensemble et ils devront l'appeler .. Dieu. Nous commençons tout juste à comprendre que nous aussi, nous sommes créateurs à mesure que nous avançons. Ainsi que je l'ai compris pour toujours, j'ai atteint durant ma NDE, un royaume dans lequel il y a un point au delà de toute connaissance qui est le commencement de la création du prochain niveau fractal. Nous avons le pouvoir de créer tout en explorant et c'est Dieu lui-même qui se répand à travers nous.

Depuis mon retour j'ai expérimenté la Lumière spontanément et j'ai appris à atteindre cet espace presque à chaque méditation. Chacun de vous peut le faire. Il n'est pas nécessaire de mourir ou de faire une NDE pour y arriver. Nous sommes équipés pour ; nous sommes déjà branchés. Le corps est le plus magnifique Être de Lumière qui soit. Le corps est un incroyable univers de Lumière. L'Esprit ne nous pousse pas à dissoudre ce corps. C'est pas du tout ça. Cessez d'essayer de devenir Dieu. C'est Dieu qui devient vous. Ici et maintenant.

Je demandais à Dieu « quelle est la meilleure religion sur cette planète ? Quelle est la plus juste ? » Le Dieu tout puissant dit « ça m'est égal » c'était une grâce incroyable. Lorsque Dieu a dit « ça m'est égal » j'ai immédiatement compris qu'il n'y avait que nous pour nous en préoccuper. C'est important parce que c'est nous qui avons en charge cette préoccupation. Cela nous importe et c'est là que c'est important. Nous avons l'énergie de résoudre l'équation en matière de spiritualité. Pour Dieu tout puissant, peu importe que vous soyez protestant, bouddhiste ou n'importe quoi. Tout ça ce sont les boutons fleuris d'un même jardin.

Je souhaiterais que toutes les religions en soient convaincues et laissent chacun être. Ce n'est pas la fin de chaque religion, mais nous parlons du même Dieu. Vivre et laisser vivre. Chacun a une vue différente et cela embellit le Grand Tableau. C'est très important.

Je suis allé de l'autre côté pendant ma NDE avec un tas de frayeurs concernant les dégâts écologiques, le nucléaire, la surpopulation, la déforestation. Je suis revenu rempli d'amour pour chacun de ces problèmes. J'aime le gaspillage nucléaire. J'aime le champignon atomique : c'est le plus sacré des mandalas qui se soit manifesté à ce jour, tel un archétype. Cet événement, plus qu'aucune religion ou philosophie sur cette terre, nous a tous emportés d'un seul coup vers un nouveau niveau de conscience. Sachant cela nous pouvons peut-être faire exploser la planète 50 ou 500 fois, pour finalement réaliser que peut-être nous sommes tous reliés maintenant.

Pendant un moment ils ont du déclencher davantage de bombes pour que cette idée entre dans nos têtes. Puis nous avons commencé à dire « nous n'en avons plus besoin ». En ce moment nous sommes en fait dans un monde plus sûr que jamais et il le devient de plus en plus. Aussi, je suis revenu de ma NDE en aimant les dégâts écologiques parce qu'ils nous rassemblent. C'est tellement énorme ! Comme pourrait le dire Peter Russell, ces problèmes sont maintenant « à la mesure de l'âme ». Avons-nous des réponses « à la mesure de l'âme » ? OUI.

La déforestation va ralentir et dans 50 ans, il y aura plus d'arbres sur la planète qu'il y a bien longtemps. Si vous êtes écolos, foncez, vous êtes cette partie du système qui devient conscient, allez-y de toutes vos forces, mais ne tombez pas dans la dépression. C'est la partie d'un plan plus vaste.

La terre est dans un processus d'auto-régulation. Elle ne sera plus jamais un lieu de nature sauvage comme elle l'a été autrefois. Il y aura des grandes réserves où la nature sauvage

prospérera. Dans le futur les jardins et les réserves seront primordiaux. L'augmentation de la population s'approche de très près du niveau optimal d'énergie nécessaire pour provoquer un changement de conscience. Ce déplacement de conscience entraînera le changement en matière de politique, en matière d'argent, en matière d'énergie.

Après ma mort, mon voyage en NDE et le retour, je respecte vraiment la vie et la mort. Il est possible que nous ayons ouvert la porte sur un grand secret à travers nos expériences de ADN. Bientôt nous serons capables de vivre dans ce corps aussi longtemps que nous le voudrons.

Après avoir vécu 150 ans environ, une intuition de l'âme nous indiquera qu'il est temps de changer de canal. Vivre pour toujours dans le même corps n'est pas aussi créateur que l'acte de réincarnation dont l'énergie serait transférée dans ce fantastique tourbillon énergétique dans lequel nous baignons. En fait nous sommes en train de découvrir la sagesse de la vie et de la mort, et de nous en réjouir. De toute façon, nous sommes déjà en Vie pour toujours.

Ce corps, ce corps dans lequel vous êtes, est vivant pour toujours. Il arrive depuis le Fleuve Infini de la Vie et retourne au Big Bang et au-delà.

Dans une énergie subtile et dense, ce corps donne Vie à la prochaine Vie ce corps a déjà été en Vie éternellement.

Traduction de Michèle T. et Annie A.* *Mellen Thomas Benedict, vit actuellement en Californie où il développe avec beaucoup de succès des technologies basées sur la lumière à effet cicatrisant, dont la connaissance lui provient, en partie, d'informations qui lui ont été données lors de sa NDE.

*Source : lespasseurs.com
<http://www.mellen-thomas.com/>

La conscience

Par Pierre-Alain Grevet

C'est arrivé la nuit... Un vrombissement est parti du centre de ma poitrine, près du cœur, et alors, je me suis sentie m'envoler à toute allure, telle une fusée, dans un tunnel. Je me demandais ce qui m'arrivait, c'était en tout cas agréable et inattendu de partir si vite !... À ce moment, je ne pensais pas du tout à la mort... puis je suis arrivée dans une sorte d'allée grise, comme un sous-bois, assez sombre et sinistre, ensuite j'ai aperçu tout au loin une petite lumière ! Alors, je me suis sentie rassurée, je m'en suis approchée à une allure vertigineuse et ainsi, je voyais cette lumière grandir au fur et à mesure que je m'en approchais !...

Anne-Marie

Je me souviens m'être trouvée à la hauteur du plafond. J'ai pris conscience de voir de tous les côtés à la fois, mais surtout, j'éprouvais un sentiment nouveau et incroyable : celui d'exister en dehors de mon corps. Je vous assure que c'est quelque chose de bouleversant de se sentir vivre au-delà de soi. J'ai pris conscience que j'étais l'habitant de mon corps. Celui-ci était étendu sur la table d'opération. Je l'ai donc regardé et je ne l'ai pas trouvé beau. J'étais cadavérique, j'avais des tuyaux qui me sortaient du nez et de la bouche, je n'étais pas du tout à mon avantage...

Nicole

Soudainement, les murs de la pièce se sont mis à défiler à la vitesse d'un TGV ; peu après, je me suis retrouvé dans un immense tunnel blanc. C'est alors qu'a commencé pour moi une histoire merveilleuse. Au bout de ce tunnel, j'ai aperçu une lumière très intense qui brillait comme une étoile.

Autour de moi, je ressentais des présences positives qui suivaient le même chemin...

Christian

à **Expérience de mort imminente** c o r p s p e r d u

Un événement exceptionnel s'est déroulé le 17 juin dernier à Martigues, dans les Bouches-du-Rhône : les premières Rencontres internationales sur les Expériences de Mort Imminente (EMI), plus connues sous l'appellation anglaise de NDE. Au cours de conférences et de tables rondes, chercheurs et spécialistes internationaux ont dressé un bilan des trente dernières années de recherche scientifique dans ce domaine. NEXUS était présent à ce colloque et a rencontré ces hommes et femmes qui apportent de nouvelles réponses aux questions essentielles : que se passe-t-il au seuil de la mort ? La mort du corps est-elle la mort de l'identité ? La conscience survit-elle à l'arrêt de toute activité cérébrale, respiratoire et cardiaque ?



Anne-Marie, Nicole et Christian¹, comme des millions de personnes dans le monde – 15 millions aux États-Unis, 2,5 millions en France² – ont connu dans leur vie une Expérience de Mort Imminente, EMI (*Near Death Experience* ou NDE en anglais). Un accident, un arrêt cardiaque ou un coma et leur vie a basculé. Selon les dernières études, entre 15 à 20 % des individus qui se sont trouvés en situation de frôler

la mort avec un risque vital important ont vécu une EMI. Il ne s'agit donc pas d'une expérience rare. Mais personne ne peut expliquer pourquoi certains vont vivre une EMI et d'autres non. Ce que l'on sait, c'est que pour les expérimentés³ d'EMI la race, la religion, la culture, le sexe ou le pays n'est pas un critère, seul l'âge semble intervenir dans une certaine mesure. Plus on est jeune et mieux on se souvient de l'expérience et mieux l'on peut la rapporter, ce qui exclut toute influence culturelle chez les jeunes enfants.

Le docteur Raymond Moody dans son livre *La Vie après la vie*⁴, paru en 1975, a rassemblé les récits convergents d'une centaine d'Américains ayant échappé à la mort. Les témoignages de ces « rescapés de l'au-delà », comme il les appelle lui-même, lui ont permis de tirer un modèle type de ces expériences. Dans ce modèle toujours utilisé aujourd'hui, on retrouve généralement le déroulement suivant :

- La mise en danger de mort.
- La décorporation, sortie du corps, appelée aussi voyage astral ou OBE, Out of Body Expérience.
- La traversée du tunnel vers la lumière intense. Si la description de cette lumière est identique pour tous,

son interprétation varie suivant les croyances et l'éducation de chaque individu.

- La rencontre d'êtres venant l'accueillir (personnes décédées ou êtres de lumière).
- Le bilan de vie (remémoration en accéléré de sa propre biographie).
- L'arrivée à la frontière, une sorte de point de non-retour qui, une fois franchi, est irréversible. Le plus souvent sous forme de porte, de rivière à franchir, de haie ou de simple ligne.
- Puis le retour, accepté ou parfois subi, dans son corps et à la vie. Certains ne comprennent pas pourquoi ils sont revenus.

Dix millions d'orgasmes sans le sexe

Dans l'immense majorité des cas, les personnes reviennent complètement transformées de ce voyage. Il s'agit d'une expérience agréable et lumineuse, souvent mystique, et leur vie est alors vouée au service des autres et à l'amour inconditionnel. Le docteur Sylvie Déthiollaz, du centre Noësis, témoigne de deux cas de rémissions spontanées de cancers incurables chez des personnes dont les heures étaient comptées. Mais certains « expérimentés » vivent mal les bouleversements provoqués par ce brusque changement de valeurs.

Souvent, ils éprouvent de grandes difficultés à en parler. Patrice Van Eersel, l'auteur de *La Source noire*⁵, nous confiait à Martigues : « Il n'y a pas de mots pour décrire ce qu'ils ont vécu. Dix millions d'orgasmes, mais ça n'a rien à voir avec la sexualité. C'est une béatitude, c'est rapide et c'est lent, c'est chaud et c'est froid. Il y a comme une éruption de quelque chose de très symbolique ».

Difficile de mettre des mots sur l'ineffable. Pascal,

infirmier à Toulouse, nous écrit : « C'est impossible de vous décrire ce que j'ai ressenti, le vocabulaire n'existe tout simplement pas. Les dimensions ne sont pas suffisantes dans la physique moderne pour pouvoir vous faire partager mon voyage ».

Comme nous le rappelle Marc-Alain Desamps, président du Centre d'étude sur les expériences de mort imminente⁶, on trouve déjà des récits de telles expériences chez Platon, Plutarque, Bède, et le pape Saint Grégoire le Grand. Ils rejoignent les descriptions faites dans le *Bardo Thödol* des Tibétains, ou rappellent les voyages du Ka chez les Égyptiens.

Qu'ont donc expérimenté ces millions de personnes à la frontière de la mort ? Une incursion dans l'au-delà ? C'est en tout cas la conviction profonde de tous ceux qui l'ont vécue. Avec le perfectionnement croissant des techniques de réanimation, le nombre de témoignages d'EMI se multiplie chaque jour dans le monde. Et les études scientifiques se font elles aussi plus nombreuses, principalement dans les domaines de la médecine, de la psychiatrie et de la psychologie, et plus récemment en neurosciences. On recense aujourd'hui plusieurs grandes études, dont la plus importante est celle du cardiologue néerlandais Pim van Lommel, qui fait autorité dans le domaine. Les résultats de cette analyse prospective entreprise sur dix années dans dix hôpitaux néerlandais et sur plus de 340 personnes en état de mort clinique, ont été publiés en 2001 dans *The Lancet*, l'une des plus grandes revues médicales au monde.

À la même période, Sam Parnia, médecin et chercheur à l'hôpital général de Southampton (Grande-Bretagne) mène sa propre étude dans son service de soins intensifs. Auparavant, à la fin des années 90, une enquête américaine dirigée par Kenneth Ring⁷ sur les EMI de personnes aveugles, dont plusieurs, aveugles de naissance, pose d'une manière étonnante les questions de la « vision » dans les EMI.

Citons également, en neurosciences, les travaux du docteur Beauregard, spécialiste de « neurothéologie » – étude des états mystiques profonds – à l'université de Montréal et les recherches sur la décorporation menées avec le docteur Sylvie Déthiollaz, en Suisse.

Qu'ont donc expérimenté ces millions de personnes à la frontière de la mort ? Une incursion dans l'au-delà ? Telle est la conviction de ceux qui l'ont vécue.



Patrice Van Eersel et Raymond Moody.

En France, la publication en 2005 de *Derrière la lumière*, livre-témoignage de Jean-Jacques Charbonnier⁸, médecin anesthésiste réanimateur à Toulouse,

nous interroge à travers ses récits autobiographiques sur le phénomène de l'après-vie. Il bouleverse les paradigmes scientifiques par une accumulation de nouvelles preuves de notre survivance après la mort.

Car c'est bien aussi de cela qu'il s'agit, à l'écoute de ces récits d'expériences de mort imminente, et notre société ne peut qu'en sortir grandie si elle rouvre et se réapproprie cette grande question, « ce grand débat

essentiel, commente le philosophe Marc Sautet, que les religieux et les scientifiques se sont bien arrangés pour bloquer. Les premiers affirmant que l'au-delà existe, mais que ce "mystère" ne saurait faire l'objet de discussion, les seconds n'acceptant le débat que dans un seul dessein, prouver à tout prix que l'au-delà n'existe pas »⁹.

Pierre-Alain Grevet

Notes

1. Témoignages de l'association de témoins d'EMI « Notre Expérience ». Site Internet : www.notre-experience.net. Ce site est dirigé par Martine Oberson, en Suisse.
2. Pim van Lommel, entretiens et conférence lors des premières Rencontres internationales de mort imminente de Martigues 2006.
3. Terme employé pour désigner les personnes ayant vécu une EMI. Créé à partir du mot américain NDEr, Near Death Experiencer. Le mot témoin est également utilisé en français.
4. *Life after life*, traduit en 26 langues et vendu à 20 millions d'exemplaires, et publié en français sous le titre *La Vie après la vie*, en 1977, chez Robert Laffont.
5. Journaliste, rédacteur en chef de la revue *Nouvelles Clés*. Auteur de *La Source noire* chez Grasset en 1986 et de *Réappropriser la mort*, Albin Michel, 1997.
6. CEEMI, Centre d'étude sur les expériences de mort imminente à Paris. Site Internet : <http://www.europsy.org/ceemi/> - Livre : *Les Témoins de lumière* aux éditions Trismégiste.
7. Kenneth Ring, docteur en psychologie de l'université du Connecticut, cofondateur et ancien président de l'Association internationale pour l'étude des NDE (IANDS).
8. Jean-Jacques Charbonnier, médecin anesthésiste réanimateur auteur de *Coma dépassé* et *Derrière la lumière*, aux Editions CLC.
9. Marc Sautet, philosophe français, fondateur du premier Café de philosophie – celui des Phares, place de la Bastille – *Rencontre et dialogue avec Raymond Moody* par Patrice Van Eersel.

Quand la **conscience** se passe de **cerveau**



Pim van Lommel

Les recherches scientifiques sur les expériences de mort imminente ont commencé à la fin des années 70, avec la création de l'International Association for Near-Death Studies (IANDS¹) aux États-Unis, par le professeur Kenneth Ring. La publication du livre de Raymond Moody *La Vie après la vie* et les présentations des premiers travaux d'Elisabeth Kübler-Ross, dont sa conférence à San Diego en 1977 « There is no death² » (La mort n'existe pas), ont également stimulé la mise en place des premières études scientifiques sur les EMI. Depuis, de nombreux chercheurs de renom, appartenant à différentes disciplines (psychiatrie, psychologie, pharmacologie, neurologie et neurophysiologie), étudient ce phénomène et ses implications.

La méthodologie des recherches scientifiques sur les EMI consiste à recueillir les témoignages sur une population ciblée, par exemple tous les malades d'un hôpital, et selon un protocole standardisé, puis de les traiter sur un plan qualitatif et statistique. À ce jour, trois études prospectives et scientifiques viennent d'être réalisées par des cardiologues aux Pays-Bas, aux États-Unis et en Grande-Bretagne³. Ainsi commence un nouveau type de recherches sur les EMI lors d'accidents cardiaques. Toutefois, seule l'étude néerlandaise⁴ du professeur Pim van Lommel analyse en profondeur les statistiques sur les facteurs susceptibles d'entraîner une expérience de mort imminente. Cette étude, comme celle du docteur Sam Parnia pour la Grande-Bretagne et de Greyson pour les États-Unis, remet en cause les conceptions établies sur la nature de la conscience et le fonctionnement du cerveau.

Parmi les nombreuses études réalisées sur les EMI, celle du cardiologue néerlandais Pim van Lommel menée sur plus de trois cent patients bouleverse définitivement notre conception d'une conscience localisée dans le cerveau. Désormais, il faut la chercher ailleurs...

Dans la lignée du courant matérialiste de la biologie représenté notamment par Jean-Pierre Changeux et son *Homme neuronal*, plusieurs théories ont été proposées comme explication sur les expériences de mort imminente. Certains scientifiques, comme la psychologue britannique Susan Blackmore, pensent que l'expérience de mort imminente est provoquée par des changements physiologiques dans le cerveau liés à la mort de certaines cellules par manque d'oxygène. C'est ce qu'on appelle l'anoxie cérébrale qui pourrait être due à l'émission d'endorphines ou à un blocage des récepteurs NMDA⁵. D'autres théories parlent de réactions psychologiques face à la mort imminente. Selon cette hypothèse, l'EMI serait causée par la peur de la mort précédant l'arrêt cardiaque. On évoque parfois une combinaison de la réaction psychologique et de l'anoxie cérébrale.

Toutefois, jusqu'à récemment, il n'y avait pas d'études scientifiques et prospectives conçues pour tenter d'expliquer les causes et le contenu d'une EMI. Les études menées étaient souvent rétrospectives, et il pouvait s'être passé parfois plusieurs années entre la survenue de l'EMI et son étude, ce qui est un frein pour la bonne évaluation des données pharmacologiques, médicales et psychologiques.

L'enquête qui dérange

En 1988, le professeur Pim van Lommel et son équipe ont lancé une vaste étude prospective sur 344 survivants d'arrêts cardiaques afin d'étudier la fréquence, la cause et le contenu des EMI. Elle a été entreprise dans dix hôpitaux néerlandais, avec l'accord de chaque patient et du comité d'éthique. Un contrôle strict des données médicales, pharmacologiques, psychologiques et démographiques a été réalisé. Des comparaisons ont été faites avec un groupe témoin ayant subi un arrêt cardiaque sans EMI. Les interviews ont eu lieu quelques jours après la réanimation, dès que l'état du malade le permettait. De plus, une nouvelle étude longitudinale à deux et huit ans a été réalisée avec deux nouvelles séries d'interviews afin d'observer les

modifications survenues dans la vie de chacun de ces patients.

Pim van Lommel explique : « Une EMI est le souvenir d'impressions éprouvées lors d'un état modifié de conscience. Elle inclue notamment des éléments spécifiques comme des expériences de décorporation, des sensations de bien-être, la vision d'un tunnel, d'une lumière, de proches décédés ainsi qu'un défilement de sa propre vie. Dans notre étude, 62 personnes, soit 18 % sur les 344 patients réanimés, ont rapporté avoir vécu une EMI avec les éléments classiques décrits ci-dessus. »

Un court questionnaire soumis à chaque patient permet d'en faire la répartition suivante :

- 21 patients, soit 6 %, ont eu une EMI superficielle
- 18 patients, soit 5 %, ont eu une EMI peu profonde
- 17 patients, soit 5 %, ont eu une EMI profonde
- 6 patients, soit 2 %, ont eu une EMI très profonde

Nous avons donc 282 personnes, soit 82 % des patients, qui n'ont aucun souvenir du moment de leur mort clinique. En revanche, 62 patients, soit 18 %, ont indiqué avoir un souvenir de cette période d'arrêt cardiaque et de mort clinique. Et sur ces 62 patients 41, soit 12 % du groupe étudié, ont eu des EMI intenses allant de « peu profonde » à « très profonde ».

Voici selon quels critères cette « intensité » a été évaluée :

- | | |
|--|-----------|
| • Conscience d'être mort | pour 50 % |
| • Émotions positives | pour 56 % |
| • Expérience hors du corps | pour 24 % |
| • Déplacement dans un tunnel | pour 31 % |
| • Communication avec « la lumière » | pour 23 % |
| • Observation de couleur | pour 23 % |
| • Observation de « paysages célestes » | pour 29 % |
| • Rencontre avec des proches décédés | pour 32 % |
| • Revue de la vie | pour 13 % |
| • Présence d'une frontière | pour 8 % |

Aucune différence entre les patients ayant expérimenté une EMI et les autres ne se dégage de l'étude. Aucun facteur tel que la durée de l'arrêt cardiaque, celle de la période d'inconscience, ou l'intubation du patient lors de réanimations complexes, ou encore l'arrêt cardiaque stimulé de manière électrophysiologique (EPS) n'est déterminant d'une EMI. Il n'a pas été établi non plus de liens avec l'absorption de médicaments ou de drogues ou de facteurs psychologiques comme la peur de la mort avant l'arrêt cardiaque. Aucun critère démographique comme l'éducation, le sexe ou la religion du patient n'a pu être mis en évidence.

Selon cette étude, la fréquence d'apparition des EMI est plus élevée chez les personnes de moins de 60 ans que chez les plus âgées (âge moyen des personnes de l'étude : 62,2 ans, allant de 26 à 92 ans). D'autres études le confirment. Melvin Morse a même évalué à 85 % le nombre d'EMI sur un panel d'enfants⁶. Une bonne mémoire semble être un élément essentiel pour se souvenir d'une EMI, et les réanimations cardio-respiratoires difficiles suite à un arrêt cardiaque sont mieux supportées par les personnes plus jeunes qui retrouvent plus facilement leurs facultés cérébrales.

Parmi les expérienceurs d'EMI, le taux de mortalité à la sortie de l'hôpital est plus important et augmente en fonction de la profondeur de l'expérience. Comme le rappelle Marc-Alain Descamps dans son article dans *La Revue des EMI* d'avril 2006⁷, « ce fait d'une mortalité plus importante dans le groupe des sujets EMI nous conforte alors dans l'expression de « mort imminente » ou de danger de mort, car les EMI n'ont lieu que lorsque la vie est en danger. Et les récits de voyages similaires en toutes autres circonstances sont d'un autre ordre et ne doivent pas être confondus ».

Transformés pour la vie

L'étude longitudinale à deux et huit ans a permis d'étudier à plus long terme toutes les personnes ayant survécu à un arrêt cardiaque, avec et sans EMI. Selon cette étude, seuls les patients ayant expérimenté une EMI ont présenté des transformations durables quant à leur attitude face à la vie. On a remarqué notamment la disparition de la peur de la mort et une plus grande intuition chez ces patients. Les résultats de l'étude néerlandaise nous montrent clairement que les facteurs médicaux, psychologiques, physiologiques ou pharmacologiques proposés comme théories pour expliquer les EMI ne sont pas susceptibles d'avoir influencé celles-ci.

Pim van Lommel le confirme dans les conclusions de son étude : « Nous n'avons pas été en mesure de trouver un seul facteur médical susceptible d'avoir provoqué les expériences de mort imminente durant l'arrêt cardiaque et la mort clinique des patients ».

De même Greyson, dans l'étude américaine, écrit que l'on ne peut trouver un seul modèle de facteur psychologique ou physiologique capable d'expliquer toutes les caractéristiques communes d'une EMI.

Le docteur Sam Parnia, auteur de l'étude du Royaume-Uni en 2001, parvient aux mêmes conclusions. Il précise que les EMI se produisent au cours de la période d'inconscience du patient et que certains semblent avoir obtenu des « informations inexplicables » sur leur environnement durant cette période. Ceci suggérerait qu'une partie de la conscience humaine soit capable de se

« Cette infirmière sait où est mon dentier ! »

Durant l'étude hollandaise, une infirmière de l'unité de soins coronaires a écrit le rapport suivant : « Pendant la nuit, une ambulance a amené un homme de 44 ans cyanosé et dans le coma. Il avait été trouvé trente minutes auparavant dans le coma sur le bord de la route, après un accident. Lorsqu'on a voulu l'intuber, il a fallu lui prélever son dentier que j'ai mis sur le chariot. Nous avons fait un massage cardiaque et utilisé la défibrillation. Au bout d'une heure et demie, le patient avait récupéré un rythme cardiaque et une pression artérielle suffisants, mais il était toujours dans le coma et sous intubation. On l'a donc transporté à l'unité de soins intensifs pour poursuivre la respiration artificielle.

Une semaine après sa sortie du coma, je l'ai rencontré à nouveau. Il était dans l'unité de cardiologie et dès qu'il m'a vue, il m'a reconnue et s'est écrié : « Ah ! Cette infirmière, elle sait où est mon dentier ! » Il avait tout vu et il m'a expliqué : « Vous étiez là quand on m'a amené à l'hôpital et c'est vous qui avez pris mon dentier, et l'avez mis sur ce chariot où il y avait toutes ces bouteilles. Et il y avait même un tiroir en dessous et vous avez

mis mon dentier dans ce tiroir ! ».

Alors là, j'étais toute surprise, car tout cela c'était produit lorsque ce patient était dans un coma profond et qu'il était en cours de réanimation. Il semblerait qu'il se soit vu d'au-dessus, allongé sur son lit avec les médecins et le personnel infirmier autour de lui en train de le réanimer. Il a pu décrire avec précisions, et très justement, la petite salle de réanimation ainsi que toutes les personnes présentes à ce moment-là. Il était très frappé par son expérience et il m'a dit qu'il n'avait plus du tout peur de la mort. »



séparer du corps et d'obtenir des informations à distance. Cette étude, publiée dans la revue médicale de réanimation *Ressuscitation* (terme anglais pour réanimation), conclut également à la nécessité de poursuivre sur une plus grande échelle les recherches sur les EMI.

Comment concilier EMI et EEG plat ?

Les conclusions communes aux trois études prospectives chez les survivants à un arrêt cardiaque sont les suivantes : absence d'explications physiologiques ou psychologiques pour expliquer les EMI ; les EMI ont lieu pendant la période d'inconscience lors de l'arrêt cardiaque ; perte complète des fonctions cérébrales, conduisant les chercheurs de ces études à discuter et à remettre en cause le concept établi jusqu'à présent, mais jamais prouvé scientifiquement, selon lequel la conscience et la mémoire sont produites par et localisées dans le cerveau.

« Au cours d'une EMI, déclare Pim van Lommel⁶, la conscience est accrue et est ressentie indépendamment de la conscience vigile normale qui est liée au corps. Comment un patient en état de mort clinique peut-il expérimenter une conscience claire en dehors de son corps au moment où son cerveau ne

fonctionne plus et affiche des EEG plats ?

Cette situation paradoxale d'une conscience lucide, et même renforcée avec des processus de pensée logique, au cours d'une période où l'irrigation du cerveau est entravée, pose des questions tout à fait particulières quant à notre connaissance actuelle de la conscience et de son lien avec les fonctions cérébrales.

En outre, même des aveugles de naissance ont décrit de réelles perceptions visuelles durant des expériences de décorporation lors d'EMI. Les études scientifiques sur les expériences de mort imminente nous conduisent aux limites de nos notions médicales et neurophysiologiques sur la conscience humaine et ses liens avec le cerveau. « Une conscience claire et des processus de perception complexes au cours d'une période de mort clinique remettent en cause la notion admise jusqu'à présent, mais jamais prouvée, selon laquelle la conscience est localisée exclusivement dans le cerveau, poursuit Pim van Lommel. Comment peut-on expérimenter une conscience hors de son corps au moment où le cerveau ne fonctionne plus, lors d'une mort clinique avec un électroencéphalogramme plat. » ?

Les champs informationnels de la conscience de Pim van Lommel

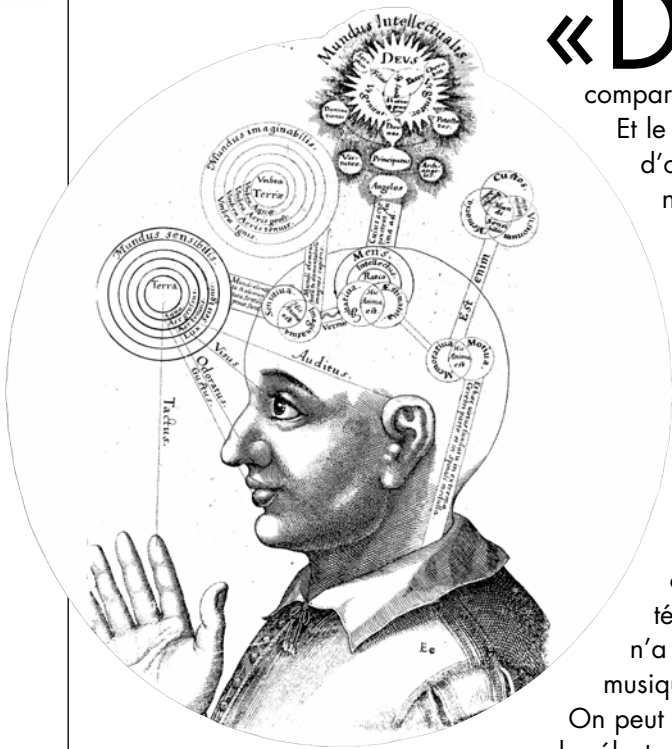


Illustration du docteur Robert Fludd (1574-1637) : vie émotionnelle, facultés imaginatives, intellect, processus mentaux, mémoire et visions au-delà du cerveau.

« D'après mon concept, notre conscience entière est unie avec ses mémoires à sa source et est stockée dans un espace de phases¹⁰ comme un champ d'ondes d'informations, à comparer avec les champs de probabilités de la mécanique quantique. Et le cortex ne sert que de relais pour une partie de ses champs d'ondes de la conscience. À rapprocher d'Internet, par exemple, qui ne prend pas sa source dans l'ordinateur lui-même, mais qui est reçu par l'ordinateur.

Différents réseaux neuronaux fonctionnent comme une interface pour différents aspects de notre conscience. Ce qui peut expliquer certaines précognitions dans une nouvelle dimension qui ne tient pas compte de notre concept de liaison entre le corps et l'esprit dans l'espace et le temps, où tous les événements présents et passés coexistent. »

Les champs informationnels de la conscience sont, d'après Pim van Lommel, reçus par le cerveau qui fonctionne en tant que récepteur et aussi transmetteur, mais non pas comme conservateur de la conscience. « La voix qu'on entend au téléphone, poursuit-il,

n'a pas sa source dans le téléphone lui-même. Les images et la musique qu'on entend à la télévision sont transmises vers notre poste.

On peut comparer notre cerveau à ce poste de télévision qui reçoit des ondes électromagnétiques et les transforme en images et sons (et l'on peut aussi le comparer à une caméra de télévision qui transforme des images et des sons en ondes électromagnétiques). Ces ondes constituent l'essence de toutes informations, mais ne sont perceptibles par nos sens qu'en utilisant des instruments appropriés, tels que la caméra ou la télévision. On peut recevoir ce qui est transmis à la vitesse de la lumière à travers des milliers de kilomètres et si on éteint la télévision, la réception cesse sur notre poste, mais la transmission continue. L'information transmise reste présente dans les champs électromagnétiques. La connexion a été coupée, mais elle n'a pas disparu, elle peut encore être reçue ailleurs grâce à un autre poste. » C'est ce qu'il appelle le principe de la « non localité ». Au cours de l'arrêt cardiaque, pendant la mort clinique, la capacité de réception des champs informationnels par le cerveau est perdue, car la connexion est interrompue, mais les mémoires et la conscience ne cessent pas après l'arrêt du corps physique.

Ni temps, ni espace

Au cours de ces expériences, les patients voient leur vie entière défiler en un clin d'œil, ainsi que les personnes qui y ont joué un rôle : « Je voyais non seulement ce que j'avais fait ou pensé, mais aussi la manière dont mes actes avaient influencé les autres ». Il n'y a ni temps, ni espace, ils se retrouvent immédiatement là où ils désirent être : « J'étais partout en même temps et parfois, il suffisait que mon attention soit attirée par un endroit pour que je m'y retrouve aussitôt ». « C'est la non localité, nous explique Pim van Lommel. Le temps et la distance semblent avoir disparu. Certains peuvent ressentir une forme de précognition, voir des images de leur futur et de l'ave-

nir. Encore une fois, il semble qu'il n'y ait plus ni de temps, ni d'espace durant cette précognition. Souvent, on rencontre durant les EMI des personnes décédées, et parfois des inconnus parmi elles. Je vous cite le témoignage d'un patient : « Au cours de mon arrêt cardiaque, j'ai eu une expérience prolongée où j'ai vu ma grand-mère décédée ainsi qu'un homme qui me regardait avec amour. Mais je ne le connaissais pas. Plus de dix ans après, j'étais au chevet de ma mère mourante et elle m'a avoué que j'étais né d'une aventure hors mariage. Elle m'a alors montré la photo de mon père, et cet homme, cet inconnu que j'avais vu deux ans auparavant durant mon EMI était en fait mon père biologique ». »

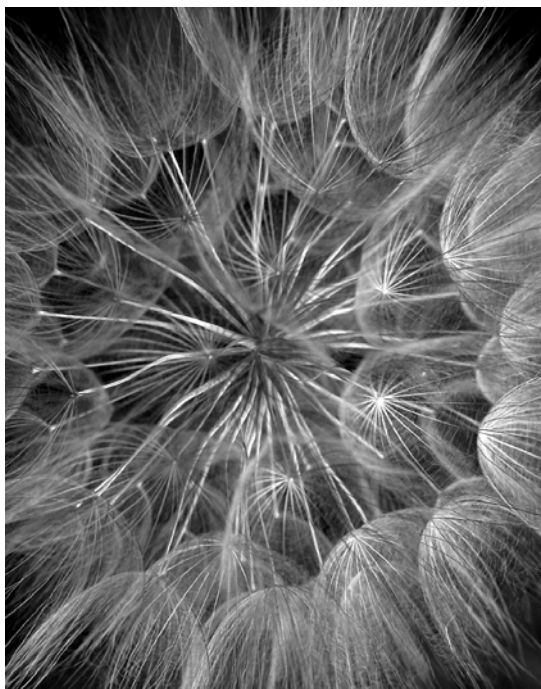
Retour par la tête

C'est par le sommet du crâne, le plus souvent, que les patients décrivent leur retour dans leur corps physique après avoir compris que le moment n'était pas encore venu, ou qu'ils avaient encore une tâche à accomplir. L'ensemble des sujets de l'étude néerlandaise qui ont expérimenté une EMI, déclarent ne plus avoir peur de la mort.

« Cela vient du fait, poursuit Pim van Lommel, qu'ils se rendent compte que la conscience continue. Qu'ils conservent toutes les pensées et le souvenir des événements passés même une fois qu'ils ont été déclarés morts par les médecins. Vous êtes séparé d'un corps sans vie, mais vous conservez votre identité, et vous avez une conscience claire avec une capacité à percevoir les choses ».

Il semblerait que l'être humain soit plus qu'un corps, sinon comment expliquer tous ces témoignages, comme celui du « dentier », au moment de la perte de toutes les fonctions cérébrales provoquée par la cessation complète de l'irrigation du cerveau ?

« À la fin, à la mort définitive du corps, lorsqu'il ne reste plus que de la matière morte, nous pourrions être en contact avec cette partie éternelle et indestructible de la conscience qu'on pourrait appeler supérieure, divine ou cosmique. »



vous possédez se décompose, mais tout ce que vous êtes peut continuer à vivre au-delà du temps et de l'espace. »

Conclusion inévitable de l'étude de Pim van Lommel : il y a une continuité de la conscience, car elle peut être expérimentée indépendamment de la fonction cérébrale durant les expériences de mort imminente. « La conscience va continuer d'exister dans une autre dimension après la mort clinique, affirme-t-il, dans un monde invisible et immatériel, l'espace de phases, dans lequel tout – passé, présent et futur – est englobé. Ces champs de conscience sont stockés dans cette dimension sans temps ni espace, avec une interconnexion non locale et universelle. On pourrait appeler cela notre conscience supérieur, divine ou même cosmique » Et de conclure : « À la fin, à la mort définitive du corps, lorsqu'il ne reste plus que de la matière morte, nous pourrions être en contact avec cette partie éternelle et indestructible de la conscience cosmique. Tout ce que vous avez, tout ce que

Pierre-Alain Grevet

Notes

1. Créé en 1981 et d'origine américaine, IANDS est aujourd'hui un réseau international d'associations dédiées à la recherche sur le phénomène EMI et les expériences du même ordre, aux États-Unis, en France, au Québec, en Colombie britannique, en Belgique, en Australie, en Allemagne... (Le site de IANDS France : <http://www.iands-france.org>).
2. Conférence reprise dans *La Mort est un nouveau soleil* d'Elisabeth Kübler-Ross, publié en 2005 aux éditions Alphée.
3. Étude des Pays-Bas – 2001 sur 344 patients dont 18 % d'EMI ; étude des États-Unis – 2003 sur 116 patients dont 15,5 % d'EMI ; étude du Royaume-Uni – 2001 sur 63 patients dont 11 % d'EMI.
4. Cette étude a été publiée sous le titre « NDE chez les survivants d'arrêts cardiaques ; une étude prospective aux Pays-Bas », dans la revue *The Lancet* (déc. 2001).
5. Les récepteurs NMDA sont des récepteurs ionotropiques activés par le glutamate.
6. *Cahiers de IANDS-France* n°12 de mai 2002.
7. « Les ressuscités cardiaques » *Revue des EMI* d'avril 2006 – éditions du CEEMI, Centre d'étude sur les expériences de mort imminente à Paris.
8. EEGq : électroencéphalographie quantitative ; IRMf : imagerie par résonance magnétique fonctionnelle.
9. Docteur Pim van Lommel, entretiens et conférence « Conscience et Cerveau » donnée aux rencontres EMI de Martigues en juin 2006. Également comme source l'article de Pim van Lommel : « Medical evidence for NDEs » - A reply to Shermer, que l'on peut consulter sur le web à l'adresse suivante : <http://www.skepticalinvestigations.org/whoswho/vanLommel.htm>
10. « Le physicien quantique David Bohm a appelé cela la dimension de l'ordre implicite de l'être avec ce qu'on appelle l'espace de phases ou aucune matière n'est présente, tout relève de l'incertitude, ni les mesures, ni les observations ne sont possibles par un physicien », Pim van Lommel à Martigues 2006 – Conférence « Conscience et Cerveau ».

« L'homme est un être **spirituel** qui habite un corps »



Chercheur en neurosciences du département de psychologie et de radiologie de l'université de Montréal, Mario Beauregard (PhD), s'intéresse aux neurosciences spirituelles, un nouveau domaine d'études des états mystiques profonds. Ses travaux sur les liens entre neurobiologie et expérience mystique auprès de quinze sœurs carmélites contemplatives ont fait l'objet d'une publication médiatique internationale et présentent des similitudes avec les EMI.

Mario Beauregard, pouvez-vous expliquer à nos lecteurs en quoi consiste ce nouveau domaine de recherche que sont les neurosciences spirituelles ?

Le passage au nouveau millénaire a marqué l'émergence dans la culture populaire occidentale d'un nouveau champ de recherche scientifique que nous proposons d'appeler « neurosciences spirituelles » (dans la foulée des neurosciences cognitives et affectives). L'objectif premier de ce domaine de recherche – situé à l'intersection de la psychologie, de la religion et des neurosciences – est d'explorer les soubassements neurobiologiques de la spiritualité et des expériences religieuses, spirituelles et mystiques (ou ERSM). En rapport avec cette question, il est primordial de réaliser que : a) l'identification des fondements neurobiologiques des ERSM ne diminue nullement leur signification et leur valeur ; b) la réalité objective de Dieu ne peut être ni confirmée ni infirmée par les neurosciences. L'un des postulats de base des neurosciences spirituelles est qu'il existe des mécanismes neurobiologiques rendant possibles les ERSM. À ce sujet, il a été suggéré que la démonstration de mécanismes neurobiologiques associés aux ERSM peut renforcer la foi en Dieu dans la mesure où ces mécanismes suggèrent qu'un pouvoir supérieur donne aux êtres humains la capacité de communier avec le monde spirituel.

Quels intérêts votre recherche et votre travail rencontrent-ils auprès de la communauté scientifique avec laquelle vous collaborez ?

Le réductionnisme, l'objectivisme et le physicalisme sont quelques-unes des assomptions métaphysiques de l'idéologie matérialiste scientifique qui domine les neurosciences contemporaines. Selon cette idéologie, que d'aucuns défendent de manière quasi-religieuse, les facultés mentales supérieures, la conscience, le libre-arbitre et le soi sont générés par des processus cérébraux de nature électrique et chimique. C'est le dogme central des neurosciences. Plusieurs neuroscientifiques parmi

les plus réputés – dont Kandel, Edelman, Crick, Changeux, Damasio, LeDoux et Gazzaniga – adhèrent à cette idéologie. Voilà pourquoi certains de ces scientifiques n'hésitent pas à parler d'homme neuronal, de moi synaptique, etc. Pour ceux-ci, les ERSM sont le produit de l'activité électrochimique du cerveau. Comme la majorité des neuroscientifiques adhèrent à ce système de croyances, mes travaux de recherche rencontrent beaucoup de résistance de la part de bon nombre de mes collègues. Par exemple, l'une de mes études chez les Carmélites au sujet de l'activité de la sérotonine, un messager chimique du cerveau jouant un rôle central dans les ERSM, a été bloquée il y a quelques années par des membres influents du comité scientifique de l'Institut neurologique de Montréal (le fameux institut fondé par le Dr Penfield dans les années 20). Pour ces personnes, les ERSM ne constituent pas un objet scientifique digne d'intérêt et la science doit demeurer absolument séparée de la spiritualité.

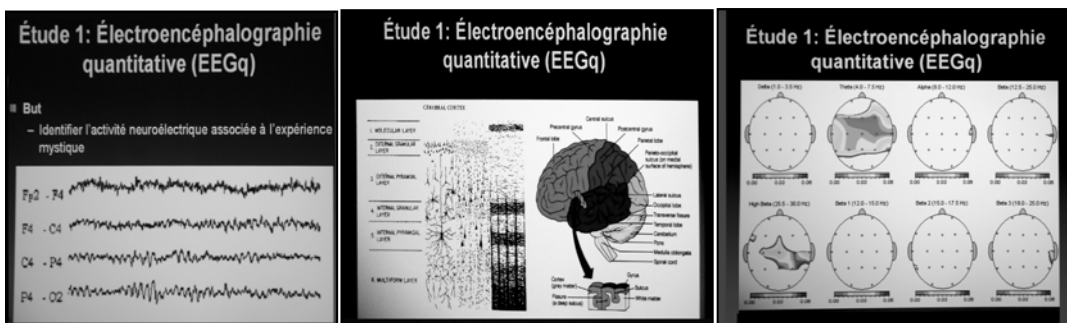
Quelles sont les réticences principales rencontrées dans le domaine scientifique de la neuropsychologie de la conscience ?

Pour les neurosciences contemporaines, la conscience est de plus en plus considérée comme une question scientifique importante. Toutefois, la quasi-totalité des chercheurs qui s'intéressent à cette question souscrivent à l'idéologie matérialiste scientifique. Ces chercheurs essayent donc de démontrer que la conscience est le produit de processus électriques et chimiques dans le cerveau. Aussi ne voient-ils pas d'un bon œil les travaux de recherche (par exemple, au sujet des EMI ou de certains phénomènes psy) suggérant que la conscience n'est pas générée par l'activité électrochimique du cerveau. Les scientifiques osant affirmer cela sont considérés comme des hérétiques. Dans certains milieux particulièrement conservateurs, ils peuvent encore perdre leurs subventions de recherche et leurs postes universitaires.

Pouvez-vous nous livrer quelques résultats ou impressions issus de vos recherches en cours concernant plus précisément les EMI ?

Pour l'instant, nous avons enregistré à l'aide de l'électroencéphalographie (EEG) quantitative l'activité électrique du cerveau chez sept individus ayant été transformés psychologiquement et spirituellement (ces transformations sont mesurées à l'aide de diverses échelles validées scientifiquement) par leur EMI. Ces individus se sentent toujours en contact avec l'Être de Lumière (que beaucoup identifient comme étant Dieu) rencontré lors de l'EMI. Ce qui est fascinant chez ces individus, c'est qu'ils montrent à l'état de repos plus d'ondes lentes de type delta (la fréquence de ces ondes s'échelonne de 0,5 à 4 cycles par seconde ou Hz) et thêta (de 4 à 7 Hz) que la population normale. Or, des travaux réalisés récemment au sein de mon laboratoire ont montré que ces ondes delta et thêta étaient très présentes lorsque des Carmélites

Ces sujets montrent à l'état de repos plus d'ondes delta et thêta que la population normale. Or, on a constaté que ces mêmes ondes étaient très présentes chez les Carmélites contemplatives en état d'union avec Dieu.



Projections des travaux de Mario Beauregard lors de sa conférence de Martigues.

contemplatives étaient subjectivement en état d'union avec Dieu. Il semble donc possible que l'EMI ait amené un changement permanent d'activité électrique du cerveau chez nos sujets de recherche ayant vécu une EMI. Ce changement permettrait un contact plus permanent avec le monde spirituel (il s'agit là d'une hypothèse très spéculative pour le moment).

Le concept de « délocalisation de la conscience » est-il pour vous intéressant en tant que réalité établie, intuition, impression ou conviction intime ? Les EMI ne représentent-elles qu'un phénomène psychologique, neurochimique ?

Sur un plan personnel, j'ai vécu de nombreuses ERSM dont une EMI et quelques expériences de Conscience cosmique. Ces expériences m'ont pro-

fondément transformé. Aussi, c'est maintenant pour moi une certitude que la conscience n'est pas générée par l'activité électrochimique du cerveau et n'est pas localisée dans le cerveau (de toute manière, elle ne peut être localisée dans l'espace, il ne s'agit pas d'un objet).

Sur le plan scientifique, il n'existe pas encore de preuve irréfutable supportant empiriquement cette perspective. Toutefois, il existe diverses évidences allant en ce sens. Ainsi, l'une des EMI les plus impressionnantes recensées à ce jour en raison des conditions au cours desquelles elle est survenue, est celle vécue par Pam Reynolds, une musicienne habitant à Atlanta. Cette EMI est rapportée par le Dr Michael Sabom dans son livre intitulé *Light and Death* (1998). En 1991, Pam Reynolds subit une intervention chirurgicale à l'Institut Neurologique Barrow (Phoenix, Arizona). Cette intervention – appelée en anglais « standstill » – visait à faire l'ablation d'un anévrisme géant situé dans le tronc cérébral (siège des fonctions vitales) et menaçant la vie de la jeune femme alors âgée de 35 ans. Durant cette intervention qui dura près d'une heure, pas une goutte de sang ne circula dans son cerveau car la moindre pression sanguine à l'intérieur de l'anévrisme pouvait être fatale. Comme cet organe ne peut être privé d'oxygène pendant plus

de quelques minutes, le cerveau de Pam Reynolds fut plongé en hypothermie (à 15,5°C), puis vidé de son sang. Au cours de cette intervention, l'activité électrique de son cerveau fut enregistrée à l'aide d'un EEG. De plus, on monitora ce qui se passait dans le tronc cérébral par l'entremise de potentiels évoqués auditifs.

Il fut ainsi possible de montrer que les ondes cérébrales de Pam Reynolds étaient plates et son tronc cérébral inactif. En d'autres termes, cette dernière était cliniquement morte et son cerveau ne fonctionnait plus (toutes les activités de base du cerveau ainsi que les fonctions supérieures avaient cessé). Chose remarquable, tandis que son cerveau n'était plus fonctionnel, Pam Reynolds vécut une EMI au cours de laquelle elle perçut la scie à trépaner que tenait le neurochirurgien et la boîte contenant ses accessoires, ainsi que le dialogue entre le neurochirurgien et la cardiologue. Le rapport enregistré de l'intervention a permis de vérifier et de situer dans le temps le moment précis de ces éléments. Ce rapport a démontré une acquisition d'informations objectives. Voici un extrait du témoignage qu'elle fit au

Dr Sabom : « J'ai entendu un bruit mécanique. Ça m'a fait penser à la fraise du dentiste. C'était comme si le bruit me poussait, et finalement, je suis sortie par le haut de ma tête. Dans cet état, j'avais une vision extrêmement claire de la situation. J'ai remarqué que mon médecin avait un instrument dans la main qui ressemblait à une brosse à dents électrique. Il y avait un emplacement en haut, ça ressemblait à l'endroit où on met l'embout. Mais quand je l'ai vu, il n'y avait pas d'embout. J'ai regardé vers le bas et j'ai vu une boîte. Elle m'a fait penser à la boîte à outils de mon père quand j'étais enfant. À peu près au moment où j'ai vu l'instrument, j'ai entendu une voix de femme, je crois que c'était la voix de ma cardiologue. Et la voix disait que mes veines étaient trop étroites pour évacuer le sang et le chirurgien lui a dit d'utiliser les deux côtés. Je ne suis pas restée là plus longtemps, j'ai soudain senti une présence, et quand je me suis retournée, j'ai vu un minuscule point lumineux. Il semblait très très éloigné. Et quand je m'en suis approchée, j'ai entendu ma grand-mère m'appeler. Je suis aussitôt allée vers elle, et elle m'a gardée tout près d'elle. Et plus je me rapprochais de la lumière plus je commençais à voir des gens que

je reconnaissais. J'étais impressionnée par le fait que ces gens avaient l'air merveilleux. Ma grand-mère n'avait pas l'apparence d'une vieille femme. Elle était radieuse. Tout le monde avait l'air jeune, sain, fort. Je dirais volontiers qu'ils étaient de la lumière, comme s'ils portaient des vêtements de lumière, ou comme s'ils étaient faits de lumière. Je n'ai pas été autorisée à aller très loin, ils me gardaient près d'eux. Je voulais en savoir plus sur la musique, sur le bruit d'une chute d'eau, sur les chants d'oiseaux que j'entendais, et savoir pourquoi ils ne me laissaient pas aller plus loin. Ils ont communiqué avec moi. Je n'ai pas d'autres mots pour exprimer cela, car ils ne parlaient pas comme vous et moi. Ils pensaient et j'entendais. Ils ne voulaient pas que j'entre dans la lumière, ils disaient que si j'allais trop loin ils ne pourraient plus me relier à mon moi physique. Puis mon oncle m'a ramené en bas, à travers le tunnel. Pendant tout le voyage j'ai intensément désiré retourner dans mon corps. Cette idée ne me posait pas de problème ; je désirais revenir vers ma famille. Puis je suis arrivée à mon corps, et je l'ai regardé, et franchement, il avait l'air d'une épave. Il avait l'air de ce qu'il était : mort. Et je n'ai plus voulu y retourner. Mon oncle m'a communiqué que c'était comme sauter dans une piscine. J'étais réticente à le faire, et puis il s'est passé

Cette démonstration impliquerait que les êtres humains ne sont pas des robots biologiques déterminés par leurs gènes et leurs neurones.

quelque chose que je ne comprends toujours pas aujourd'hui. Il a accéléré mon retour dans le corps, en me donnant une sorte de coup. Comme quand on pousse quelqu'un dans la piscine. Et quand j'ai touché le corps, c'était comme un bassin d'eau glacée...». Au cours de son EMI, Pam Reynolds perçut aussi la présence d'une Lumière très brillante et aimante. Dans cette Lumière, elle réalisa que son âme faisait partie de Dieu, et que tout ce qui existe a été créé à partir de cette Lumière, qui est l'essence même de Dieu.

Quels sont, selon vous, les enjeux de la prise en compte d'une conscience délocalisée ?

La démonstration scientifique que les facultés mentales supérieures (perception, mémoire, émotion, etc.), la conscience et le soi ne sont pas le produit de l'activité électrochimique du cerveau constituerait certainement l'une des plus grandes découvertes de l'histoire de la science. Cette démonstration impliquerait que les êtres humains ne sont pas des robots biologiques déterminés en grande partie par

leurs gènes et leurs neurones (ce que soutient l'idéologie matérialiste scientifique) ; et que les ERSM ne sont pas des hallucinations

issues d'un dysfonctionnement du cerveau. Une telle découverte confirmerait la thèse des grandes traditions spirituelles selon laquelle l'humain est d'abord et avant tout un être spirituel habitant un corps physique. Comme la science exerce maintenant une influence énorme à l'échelle planétaire, cette découverte changerait radicalement notre vision du monde et serait rapidement intégrée dans les diverses sphères d'activité humaine.

Quels sont vos projets ?

Je participe présentement avec d'autres scientifiques à la mise sur pied d'une étude internationale visant à démontrer l'authenticité de la perception associée à une expérience « hors du corps » en état de mort clinique induit par une procédure chirurgicale de type standstill (comme pour Pam Reynolds). Étant donné que, lors de cette procédure, le cerveau ne fonctionne plus, des résultats positifs démontreraient que les facultés mentales supérieures (perception, mémoire, émotion, etc.), la conscience et le soi ne sont pas le produit de l'activité électrochimique du cerveau. Bien évidemment, il s'agirait là de l'une des plus grandes découvertes de l'histoire de la science.

Propos recueillis par Pierre-Alain Grevet

Suite du dossier dans le numéro de **NEXUS 46**



« La **délocalisation** de la conscience est une **révolution** copernicienne »

Chercheur en biologie moléculaire, Sylvie Déthiollaz est également fondatrice du centre de recherche Noësis, basé à Genève, qui étudie les états modifiés de conscience associés à des situations de mort imminente. Selon elle, on ne pourra élucider ces phénomènes sans passer à un nouveau paradigme scientifique.

« Ça changerait tout : **l'hôpital, le cimetière, la ville, la famille, les sciences...** »

Président du Centre d'études des expériences de mort imminente à Paris, Marc-Alain Descamps est également professeur de psychologie à l'université de Paris V, psychanalyste rêve-éveillé et professeur de yoga. Selon lui, les EMI sont des expériences spécifiques à ne pas confondre avec d'autres états modifiés de conscience.

Mais alors, qu'est-ce que **la mort ?**

Aujourd'hui, la mort se définit par l'arrêt de l'activité cérébrale. Mais les témoignages et les études que nous venons de voir commencent à ébranler ce qui n'est finalement qu'un dogme de plus. Si la conscience perdure au-delà de cette limite, c'est que la mort du corps n'est pas LA mort, mais un processus plus lent et subtil que prévu au cours duquel nous sommes encore...